

Omnisport Pour le plaisir

Claude Hartmann, ancien chef des sapeurs pompiers de Saint-Louis, pratique la course à pied assidûment. Prochain objectif : le marathon de Berlin le 24 septembre.

Sapeur pompier rime souvent avec condition physique. Claude Hartmann, 64 ans, a sa carrière de sapeur-pompier derrière lui, mais il n'a pas lâché la course à pied, ni le ski de fond. Cet hiver, il a encore participé au marathon de l'Engadine en Suisse, ou encore à La Transjurassienne. « Mais j'arrête, il y a souvent la pluie, le froid et le vent, c'est trop dur. Je pense que c'est l'épreuve la plus dure avec ses 76 kilomètres ». Sa faculté de récupération reste indéniable et Claude Hartmann sait gérer ses efforts comme aux Foulées de Rosenau. « Je suis un diesel. Sur 10 kilomètres, je peux courir en 55 minutes. Ce n'est pas une perf, mais ce n'est pas n'importe quoi non plus ». S'il n'aime pas la souffrance, ce sexagénaire sait tout de même ce que signifient les ressources



morales. « Au marathon de l'Engadine, c'est un parcours relativement plat et descendant, mais ça se passe à 1850 m d'altitude. L'ambiance et le haut niveau sont au rendez-vous mais les conditions peuvent être exécrables, on a déjà eu du vent jusqu'à 70 km/h ». Sa capacité à lutter contre les éléments, Claude Hartmann l'a entretenue avec trois fois le Mont-Blanc à son actif et quatre fois l'Alsacienne des Crêtes. « La dernière fois que je suis allé au Mont-

Blanc, c'était en 1984 pour le 150e anniversaire des pompiers. On l'a fait sans véritable entraînement, on nous a traités de dingues ». Si l'entraînement n'était pas assidû à cette époque, il l'est devenu aujourd'hui, avec tout de même de sérieuses références comme le Tour du Morvan et ses 120 kilomètres. Tout a débuté grâce à un copain. « Un copain de boîte rentrait des États-Unis il y a plus de vingt ans de ça, et il avait pris l'habitude de courir entre midi et deux. Je le

regardais avec des grands yeux au début et j'ai commencé lentement ». Mais sûrement pour celui qui vise désormais le marathon de Berlin le 24 septembre. « Je voulais aller à New-York, mais le nombre de places est limité. L'an dernier, j'ai fait mon premier marathon à Bâle, en cinq heures. J'ai eu des crampes aux alentours du 32e kilomètre et j'ai boité pendant un ou deux jours, mais l'ambiance était super. Je cours toujours trois fois par semaine avec un entraînement spécifique à Allschwil ». Et ce Hésinguois n'a pas perdu de vue de participer au marathon de New-York, pour lequel il est pré-inscrit pour l'année prochaine. « C'est mythique, je rêve de le courir en 4h40' ». Adeptes de la musculation quotidienne, Claude Hartmann se donne les moyens d'entretenir sa philosophie du sport. « Il faut que ça reste du plaisir ». Et le meilleur moyen de parvenir à ses fins est d'assurer un travail régulier. Le vice-président du Saint-Louis Running club montre ainsi l'exemple aux athlètes en herbe.

G.L.